
Appel des écrivains et journalistes pour une industrie papetière écologiquement et socialement propre

Le papier est une merveilleuse matière, qui au long des siècles a servi les féconds échanges d'idées entre les êtres humains. Pour nous, qui l'utilisons comme moyen essentiel pour partager ce que nous pensons, imaginons, rêvons, savons ou croyons savoir, le papier reste un outil merveilleux que nous voulons pouvoir continuer à utiliser... mais pas aux dépens des milieux naturels et des populations.

En tant que personnes vivant dans cette réalité, nous sommes conscients des graves injustices et inégalités -sociales et environnementales- résultant de la production et la consommation mondiale de papier.

A la destruction des forêts pour produire du papier, s'est ajoutée la substitution de forêts et prairies par d'immenses monocultures d'arbres qui détruisent les sols, l'eau, les communautés locales et toute vie. Tant la destruction de forêts que l'installation de monocultures d'arbres –qui occupent des terres productrices d'aliments- entraînent d'énormes préjudices pour les populations locales qui voient leurs droits violés, leur milieu détruit, et leurs modes de vie irrémédiablement affectés.

Le cycle destructeur se poursuit par la production de cellulose, dans laquelle un nombre toujours plus réduit d'entreprises toujours plus grandes s'approprient la terre où elles plantent les arbres, l'eau que leurs arbres et usines consomment et polluent, le pouvoir politique qu'elles acquièrent à travers leurs investissements, et le milieu qu'elles détruisent dans les régions où elles s'installent.

A la destruction s'ajoutent les injustices. Les énormes volumes de papier produits à partir de cette cellulose alimentent un "marché mondial", centré sur la consommation des riches et des puissants. Les chiffres moyens (qui cachent d'énormes inégalités au niveau national), montrent que la consommation par personne est au moins dix fois plus importante dans les pays du nord que dans ceux du sud.

Aux injustices s'ajoute la consommation excessive. A simple titre d'exemple, il suffit de voir les montagnes de papier et de carton qui s'accumulent nuit après nuit dans les rues des grandes villes des pays du nord pour comprendre que la plus grande partie de la production de cellulose ne devient pas livres, journaux ou revues, mais simplement déchets. En général, au moins la moitié de la cellulose produite est destinée aux papiers et cartons d'emballage dont la plus grande part est totalement inutile.

Nous ne voulons pas du papier produit de cette manière. Nous ne voulons pas être complices des destructions écologiques et sociales que cela implique. Nous ne faisons pas confiance aux organismes de certification qui ont donné leur label "développement durable" à ces mêmes monocultures d'arbres dont nous connaissons les impacts.

Cette situation est arrivée aux limites du tolérable, et en sortir exige des politiques qui découragent la consommation inutile, et défendent un usage rationnel et socialement utile du papier, en assurant un

usage équitable du papier entre pays et à l'intérieur des pays, et en incitant au développement de filières diversifiées et de moindre échelle pour la production de cellulose, et au respect des personnes et des milieux.

Cette proposition est parfaitement viable et il n'existe pas d'obstacles techniques pour la réaliser. Le seul et véritable barrage vient des intérêts économiques des grandes entreprises, dont l'objectif est de continuer à augmenter leurs bénéfices en imposant une consommation croissante et illimitée de papier. Il est temps s'y opposer.

Nous lançons donc à ceux qui, comme nous, veulent pouvoir continuer à communiquer grâce à cette matière merveilleuse qu'est le papier, un appel à se joindre à ce combat pour un papier écologiquement et socialement propre.

Victor Bacchetta, Nnimmo Bassey, Jordi Bigues, Elizabeth Bravo, Ricardo Carrere, Antonio Franco, Mempo Giardinelli, François Houtart, John Karumbizda, Kintto Lucas, George Monbiot, Edgar Morin, Guillermo Núñez, Wale Okediran, Ike Okonta, Noel Rajesh, Ana Cristina Rossi, Vandana Shiva

Le WRM soutient pleinement cette initiative et invite les écrivains, les poètes et les journalistes qui sont d'accord avec son contenu à renforcer l'appel en le signant. Ce faisant, vous rejoindrez la lutte pour un papier socialement et écologiquement propre et amplifierez les voix de ceux qui disent « assez ». De même, nous invitons tous ceux qui partagent ce point de vue à faire connaître cette initiative à d'autres écrivains, poètes et journalistes susceptibles de l'appuyer.

Ceux qui souhaitent adhérer à cet appel peuvent le faire sur :
<http://www.wrm.org.uy/plantations/ecrivains.html>